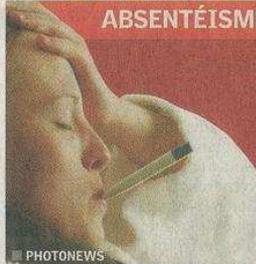


ABSENTÉISME > P.16

170.631

C'est le nombre de jours d'absence pour maladie des fonctionnaires wallons en 2010.
Coût total: plus de 19 millions €



PHOTONEWS

SUPPRESSE

La Meuse

Mardi 8 février 2011 | n°38 | 1.00 €

Le Quotidien de Liège

Inès morte,



son papa reste seul

La petite fille renversée avec son père à Jemeppe-sur-Meuse n'a pas survécu. À Donceel, tout le monde pleure l'enfant

Les vitres teintées de la voiture meurtrière sont-elles en partie responsables? > P.15

ENQUÊTE > P.4 ET 5

Liège: ces détectives traquent l'adultère

Les conjoints suspicieux font souvent appel à leurs services. Nous avons suivi une de leurs filatures en région liégeoise. Celle-ci s'est terminée... dans un parking, puis un hôtel.



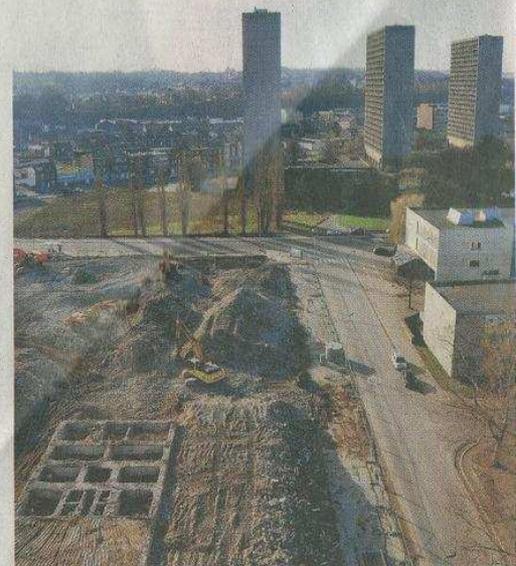
ARIS

Ils peuvent rester des heures à attendre leur cible "Les clients sont satisfaits du résultat. Par contre, les personnes piégées peuvent parfois devenir violentes..."

LA DERNIÈRE TOUR À TERRE > P.9

Droixhe: finies les démolitions

THOMAS VAN ASS



Deux tours sur cinq et deux gros bâtiments de 12 étages sont à terre. On va reconstruire des maisons à la place.

-PAD'R

PAS DE GOUVERNEMENT,
PAS DE SEXE

voir P.16



ET LE PROCHAIN VOL, C'EST POUR...?



www.padr.be

FOOTBALL > P.25 ET 26

Standard: Sinan Bolat déjà aligné face à Genk dimanche?



PHOTONEWS

ET IL EN RIT > PEPS

Pascal Vrebos parodié dans "Sois Belge et tais-toi"



RTL-TVI

Enquête Détectives privés...

Pour contacter notre rédaction, vous pouvez former le 04/220.08.70.

Le billet de Tchatchès

UNE BLAGUE POUR LA SEMAINE



Les blondes devraient éviter les puzzles, Valèt !

Comme chaque mardi Valèt, voilà le moment où je te propose une petite blague pour la semaine. Cette fois, c'est celle de ma cama Yvonne qui m'a fait glousser. Avec une histoire de blonde, comme par hasard!

"Raymond reçoit un coup de fil de sa blonde préférée, Gloria qui, visiblement, a quelques problèmes..."

"J'ai besoin de ton aide, Raymond."

- Qu'est ce qui se passe, Gloria?, l'interroge celui-ci.
- J'ai acheté un puzzle mais c'est beaucoup trop dur. Pas une seule pièce ne correspond! J'abandonne!
- Il est censé représenter quoi, ton puzzle?, demande Raymond.
- Un grand coq qui chante.
- Raymond, bon prince, accepte de venir l'aider et arrive un quart d'heure plus tard chez la jolie Gloria.
- Ravie, elle le conduit à la cuisine où toutes les pièces sont étalées sur la table. Raymond jette un œil et dit:
- Gloria, range les cornflakes dans la boîte..."
- Voilà une blague qui devrait vous revenir en mémoire au moment du petit-déjeuner, hein!

EN FILATURE AVEC DEUX DÉTECTIVES PRIVÉS

Ces Liégeois traquent l'adultère

Nous avons suivi deux détectives privés en filature dans la région. Tromperie, vol... Leurs missions sont variées

Michel et Vincent Dalcq sont deux détectives privés liégeois. Nous les avons suivis lors d'une filature, sur un cas d'adultère. Les deux amants sont connus pour être très méfiants. Le succès de la mission était incertain... Mais la patience a payé!

Depuis plusieurs semaines, un homme soupçonnait sa femme d'entretenir une relation extraconjugale avec un autre. Pour être certain et pour établir un constat d'adultère, il a alors décidé de contacter Michel et Vincent Dalcq, deux détectives privés liégeois reconnus.

La dame, qui habite dans la banlieue liégeoise, rencontrerait son amant chaque semaine, le même jour et toujours dans la même fourchette d'heure. Aujourd'hui, les amants devraient se donner rendez-vous vers 10h, sur le parking d'un supermarché. Voici comment s'est déroulée la filature. Nous avons réussi à convaincre ceux-ci de nous laisser assister à cette filature et de monter dans leur véhicule.

LES DÉTECTIVES ESPÈRENT PRENDRE LES AMANTS EN FLAGRANT DE LIT

Je retrouve les deux détectives dans les bureaux de leur agence située sur l'Avenue Blonden à Liège. Le père et le fils s'apprentent à partir en mission. Ils font les derniers préparatifs et vérifient leur matériel: appareils photos, caméras, talkies-walkies... "Tu te placeras sur cette place et moi j'irai me garer dans cette rue", indique Vincent à son père au moment où ils sont en train de visionner une carte qui définit un périmètre autour de la maison de la dame, supposée tromper son mari. Dix minutes plus tard, je monte dans la voiture de Vincent Dalcq. Son père en emprunte une autre. La mission peut commencer.

>9h50, début de la filature.

Nous quittons alors Liège pour nous

rendre dans la banlieue, à une dizaine de kilomètres du centre. Le détective cherche alors une place pour se garer. "La cible n'a que deux possibilités pour quitter son domicile. Mon père et moi nous plaçons donc de telle sorte que, si la cible quitte son domicile en voiture, nous la laverons passer". Vincent arrête alors sa puissante voiture dans un parking d'où on a une bonne vue sur la rue concernée. Une fois arrêté, son téléphone sonne, c'est son client qui l'appelle: "Je sais que ma femme a un rendez-vous à midi à Liège, assure-t-il. Donc, si quelque chose se passe, ce sera avant cette heure". Le risque que la dame mente à son mari est évidemment élevé, nous dit Vincent. Mais ici, le client a l'air certain que ce n'est pas le cas.

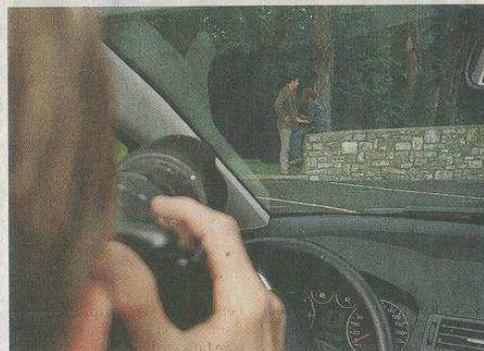
>10h30: fausse alerte. Sans crier gare, la voiture démarre et voici qu'elle fonçait toute allure dans une petite rue. Bien moins attentif que

mon compère du jour, me voilà scotché à mon siège ne comprenant pas tout de suite ce qu'il se passait. Vincent téléphone alors à son père visiblement très exalté: "Je crois que sa voiture vient de passer devant moi, s'écrie-t-il. Je pars à sa poursuite!" Toujours en accompagnement avec Michel et tra-

"IL FAUT PARFOIS ATTENDRE 6 HEURES AVANT QUE QUELQUE CHOSE NE SE PASSE"

quant sur la route, le détective ne voit maintenant plus le véhicule de la cible. "Tu l'as vue aussi?", me demande-t-il. J'avoue avoir été complètement distrait. "Va vite voir chez elle pour voir si elle l'a bien quitté" dit-il à son père. La réponse arrive deux minutes plus tard. "Non, fais demi-tour! Elle n'a pas bougé de son allée de garage..."

>10h45: de nouveau l'attente. Après avoir regagné la place de parking initiale, je me dis qu'il va falloir encore attendre longtemps... "Certaines missions sont très longues, avertit Vincent. Parfois, il faut attendre quatre, cinq, six heu-



Rester dans la voiture, en attendant le faux pas de sa "victime".

res...". Je lui demande alors si je peux ouvrir une cannette dans sa voiture. "Bien sûr, répond-t-il. Par contre, moi je bois très peu en mission. Il n'est pas concevable que je sorte de la voiture pour aller uriner!"

>11h50: cette fois, c'est la bonne! Après deux heures d'attente, la voiture de la cible passe finalement devant nous. Vincent appuie à nouveau sur l'accélérateur, rattrape celle-ci et vérifie la plaque de la voiture. "Papa, c'est bien elle! Elle prend la direction de Liège, viens vite me rejoindre". Nous suivons alors levéhicule et restons à une cinquantaine de mètres de celle-ci. Je sens l'adrénaline monter. Soudain, un moment de stress: un feu passe au rouge. La cible est passée juste avant, pas nous. Énervé, Vincent lance: "On va la perdre, on va la perdre!"

Feu vert: nouveau coup d'accélérateur et soulagement, nous la rattrapons au moment où elle monte sur l'autoroute.

>11h55: pas à l'endroit prévu. Sur la voie rapide, Michel Dalcq nous a maintenant rejoints. "Stelle va à son rendez-vous, elle doit prendre la sortie Guillenins", indique Vincent. Mais ce n'est pas le cas, elle continue sa route et sort plus loin.

Nous la suivons alors jusque dans le parking d'une surface commerciale. Là, elle s'arrête. Vincent se gare à une quinzaine de mètres d'elle. Michel fait de même un peu plus loin.

>12h: la rencontre des amants... Vincent sort alors sa caméra et commence à filmer la voiture de la cible tandis que je m'enfonce dans mon siège pour me cacher. Cinq minutes plus tard, une autre vient se garer à ses côtés. Il s'agit d'un homme que l'on distingue aisément à la caméra. La dame sort de son véhicule et... va rejoindre l'homme dans son auto. Bingo! "Avoir filmé cette scène,

c'est déjà très bon pour nous et notre client", sourit le détective. Ils démarrent ensemble, nous les suivons à nouveau.

>12h20: dans un hôtel de passes! Après 20 minutes à leur poursuite, les deux amants rentrent dans une petite allée. L'endroit est connu des deux détectives... "C'est ce qu'on peut appeler un hôtel de passes. Ce n'est pas la première fois que nous arrivons ici au bout d'une filature!" assure Vincent.

Après avoir pris des images de la voiture s'y garer, les détectives arrêtent leur voiture 200 mètres plus loin. À cet instant, les preuves se sont déjà bien accumulées. Mais ils en veulent encore plus. "Je veux des images d'elle et lui sortant de l'hô-

LES DEUX AMANTS SE SONT RENDUS DANS UN HÔTEL DE PASSE

tel et aussi du moment où ils se quitteront sur le parking".

>14h: mission accomplie. Michel va alors se placer dans le parking de l'hôtel. Nous retournons là où la dame a abandonné sa voiture. "Nous avons le temps d'aller boire un petit café", assure-t-il. Dans cet hôtel, on loue la chambre pour trois heures". Je suis soulagé. Je devais en fait aller aux toilettes, Vincent ne m'avait pas menti! Vers midi, nous retournons cependant dans la voiture. On ne sait jamais, ça pourrait être plus rapide que prévu. Michel téléphone à 13h: "C'est gagné, je les ai filmés sortant de l'hôtel main dans la main!". Un peu plus tard, au parking, les amants se quittent dans une belle étreinte sous l'œil d'une caméra dont il ne soupçonne pas l'existence. Mission accomplie!

ROMAIN CAMMERERI

SUR NOTRE SITE WWW.SUDPRESSE.BE SUDPRESSE

Retrouvez Jamel Debbouze, piégé au Forum de Liège par François l'embrouille...

www.sudpresse.be

LES 5 ARTICLES LES PLUS CONSULTÉS

1. Jemeppe: "maman, viens vite, j'ai renversé une fille"
2. Jemeppe: le jeune chauffard relâché
3. Des étudiants liégeois (HEC) mettent à sac une station
4. Liège: les braqueurs du SPAR ont aussi car-jacké
5. Liège: début des travaux place des Guillemins

LES 5 ARTICLES D'HIER LES PLUS COMMENTÉS

1. Eric Gerets: j'aimerais revenir au Standard
2. Mons: un nouveau chien pour le tortionnaire
3. Liège: les braqueurs du SPAR avaient 15 et 16 ans
4. Interdire la burqa et le niqab: le cdH relance l'idée
5. Les invités du Roi au régime sec



Gagnez un cadeau avec une bulle!



Signée J-CI Hoferlin (de Comblain) ■ Belga

Chaque jour, gagnez un cadeau-surprise. Découpez ou scannez n'importe quelle photo parue récemment et envoyez-nous une bulle la plus drôle possible à La Meuse, 38 bd de la Saulvenière 4000 Lg ou à concours.lameuse@sudpresse.be

LA VIDÉO à découvrir

Du détective en filature sur un adultère

+ d'infos + de photos

sur www.lameuse.be

Ils vous pistent !

Pour suivre en direct toute l'actualité de votre région, rendez-vous sur www.sudpresse.be

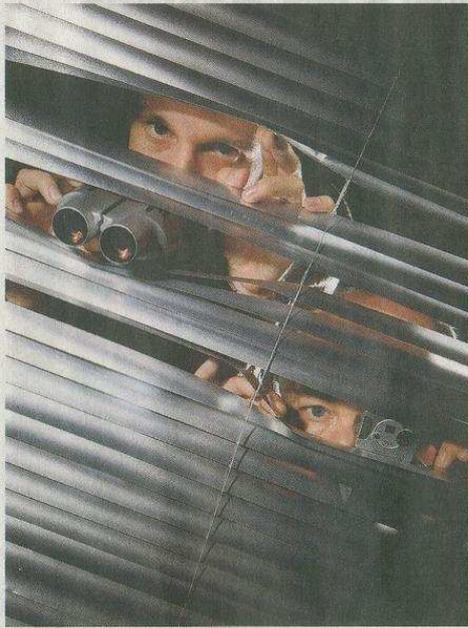
RENCONTRE

"Des entreprises font souvent appel à nous"

La profession fait rêver. Mais qu'est-ce qui se cache réellement derrière le métier de détective privé ? Tout le monde a certainement en tête les romans ou séries policières où des "privés" bodybuillés, armés jusqu'aux dents, casse-cou redresseurs de torts résolvant des enquêtes policières à l'aide de puces placées sous des voitures, d'écoutes téléphoniques sophistiquées... Et bien, on oublie ce cliché ! Pour en savoir plus sur le travail réalisé par des détectives privés, nous avons rencontré Michel et Vincent Dalcq. Car à Liège aussi, des professionnels reconnus ont pignon sur rue. Depuis une dizaine d'années,

"LE CONSTAT D'ADULTÈRE PERMET ENCORE D'ACCÉLÉRER LE DIVORCE"

ces deux Liégeois sont à la tête de la société Aris (Agence de Renseignements, d'Investigation et de Surveillance). Si c'est le père, Michel, qui a débuté dans le métier il y a dix ans, il a depuis lors été rejoint par son fils, Vincent



Michel et Vincent Dalcq enquêtent surtout en entreprises. ■ NEWS

(34 ans). C'est donc en équipe que père et fils travaillent. Si les missions confiées à des privés sont vastes, deux grandes catégories ressortent : les enquêtes pour les entreprises et... les suspicions d'adultère. "On nous demande moins souvent qu'avant des observations pour confirmer un adultère", explique Michel Dalcq. Depuis la modification de la procédure de divorce, les gens pensent que ce n'est plus nécessaire. Or, l'adultère permet encore soit d'accélérer le divorce pour désunion irrémédiable, soit de permettre l'accès à une pension alimentaire".

FILATURE ET PHOTOS Dans le cas des constats d'adultère, la filature et le dossier photographiques restent la base du travail du privé. "Il faut savoir se trouver au bon endroit, au bon moment. Je me souviens de cette fois où on soupçonnait notre cible d'avoir une relation avec une dame qui habitait en Asie. On n'a obtenu rien et puis, on a eu l'idée d'attendre le nouvel an chinois. Et là, la dame est reve-

nue en Belgique et on les a eus ensemble". Mais dans les filatures pour adultère, il y a aussi une question de "feeling". "Je me rappelle de cette cliente qui souhaitait que nous trouvions des preuves concernant son mari. En parlant avec elle, je découvre que, chaque matin, son mari fait un détour d'une dizaine de kilomètres pour aller prendre son petit-déjeuner. On met quelqu'un en planque dans cet établissement et là, on se rend compte qu'il se passe quelque chose entre la serveuse et notre homme. Et en suivant la serveuse, on a pu prouver l'adultère." Jusque-là, c'est du classique, mais ce que l'on sait moins, c'est que les entreprises font de plus en plus appel aux services de détectives privés. "Il y a par exemple, explique Michel, ce commercial dont le chiffre est en baisse et qui est malade de plus en plus régulièrement, à coup de deux semaines,

On nous engage pour vérifier qu'il ne travaille pas pour la concurrence ou pour son propre compte alors qu'il est officiellement sous certificat médical". Avant d'engager quelqu'un pour un poste à responsabilité, certaines entreprises demandent aussi une enquête : "Il s'agit par exemple d'effectuer une petite enquête dans le voisinage pour s'assurer qu'il ne s'agit par exemple pas de quelqu'un d'associé. Mais nous intervenons aussi de plus en plus régulièrement pour des enquêtes internes, par exemple quand une société pense être victime de vols. Nous installons alors des caméras ou nous mettons des filatures en place. Depuis quelques années, nous avons également des demandes de personnes qui sont harcelées, de manière privée, et qui nous demandent d'intervenir soit pour identifier le harceleur, soit pour apporter les preuves, pour le dossier en justice".

PASCALE CROMMEN

Anecdotes

ILS ONT VÉCU DES HISTOIRES DRÔLES ET PARFOIS... BIZARRES

Il y a aussi les demandes difficiles à traiter, complètement anecdotiques, déontologiquement difficiles. En voici quelques-unes. "J'ai eu une cliente qui pensait qu'elle était suivie par ses voisins qui avaient placé des micros chez elle. Je me suis dit qu'il y avait un problème quand elle m'a expliqué qu'elle avait des interruptions cutanées à cause d'un appareil à micro-ondes utilisé par ses voisins", explique Vincent Dalcq. "Plus délicat : On a une ou deux fois par an des personnes qui nous demandent de faire une enquête sur le fiancé, le futur mari de leur fille ou de leur fils. La plupart du temps, on refuse. Par contre, certains ont de bons

arguments pour justifier l'enquête : par exemple, le fiancé a donné un faux nom et une fausse adresse. Dans le cas auquel je pense, il s'agissait d'un jeune homme qui avait d'autres relations." "Les gens viennent souvent vers nous parce qu'ils ne savent plus à qui s'adresser. Certains, notamment pour les enquêtes d'adultère, sont envoyés par leur avocat. On essaye de les aider mais ils culpabilisent. Attention, nous ne faisons pas n'importe quoi et nous devons faire preuve de prudence. Je me souviens de cette fois où on nous a demandé de retrouver un homme qui ne payait pas sa pension alimentaire. Lorsque nous l'avons retrouvé, nous

avons constaté qu'il était marié et qu'il vivait avec son épouse et des enfants qui portaient son nom. Nous avons eu un doute sur l'objet de la recherche et nous avons refusé de transmettre ses coordonnées. Même chose avec celui qui nous demande de retrouver un ami d'enfance perdu de vue ou un ancien amour. Une fois que nous avons retrouvé la personne recherchée, nous lui demandons de prendre contact avec notre client si elle le souhaite." "Des belles histoires, nos deux détectives liégeois en ont également quelques-unes à leur actif. "Je me rappelle de ce

monsieur qui était venu me trouver parce que son ex-femme avait enlevé leur fils pendant les vacances et son droit de garde. Grâce à un réseau de relations, j'avais localisé la dame à Liège. J'avais distribué une photo de la poussette un peu partout dans des commerces... Et puis, un commerçant l'a reconnue grâce à la photo et m'a prévenu, j'ai immédiatement averti la police et, quelques heures plus tard, le monsieur avait retrouvé son enfant.

FILATURES

Un détective privé, toujours... prêt!

On sait quand commence notre journée, mais on ne sait jamais quand elle se termine, explique Vincent Dalcq. Ça m'est arrivé, il n'y a pas très longtemps j'avais démarré ma journée à Liège, j'ai commencé à suivre ma "cible" qui m'a emmené d'abord à Bruxelles puis... à Paris. Heureusement, un tel scénario ne se produit pas tous les jours. "Mais on essaye de ne pas être pris au dépourvu : j'ai toujours avec moi ou dans ma voiture de l'argent liquide, de quoi boire ou manger, une caméra et un appareil photo, un gsm et de quoi le recharger." "Des vêtements de rechange, parfois simplement un t-shirt ou un polo, peuvent aussi être utiles pour changer d'aspect en cours de filature." Michel prévoit aussi, selon les cas de figure, une perruque afin de mieux changer d'apparence. La filature se poursuit parfois sur plusieurs jours. Et elle nécessite



■ PRÉTEXTE NEWS

site d'utiliser différents moyens de transport. "Sur la même filature, on se déplace parfois en voiture, puis à pieds, puis en métro ou en train. Mais on utilise aussi parfois une moto ou on prend un taxi, explique Vincent. Et parfois, c'est vraiment difficile, quand on a quelqu'un qui craint d'être suivi et qui fait trois fois le tour d'un rond-point pour vérifier." ■

P.C.



Un métier qui s'apprend au Château Massart.

Le privé doit être agréé par le Ministère

En Belgique, depuis la loi du 19 juillet 1991, le détective privé doit disposer d'une autorisation du ministère de l'Intérieur. Cette autorisation lui est remise s'il a suivi et réussi deux années auprès d'une école agréée. En communauté française, l'une des rares formations en la matière est donnée à Liège, au Château Massart (l'IFAP-ME). Au programme, pour les étudiants : des cours de droit, de psychologie, de déontologie, de comptabilité mais aussi de stratégie d'enquête, de pratique de l'observation... Il est donc impératif avant d'engager un détective de vérifier que celui-ci dispose bien de cette autorisation du ministère de l'Intérieur.

EN PRATIQUE

Budget et tarifs prévus à l'avance

Normalement, la première consultation chez un privé est gratuite. Elle permet notamment de définir le budget qui sera consacré à la mission. Certaines agences ont des tarifs qui varient en fonction des prestations (heures de bureau, en soirée ou le week-end...) "Chez Aris, nous appliquons une facturation à l'heure : de 45 à 90 euros de l'heure, plus les frais de kilomètre. À ces prestations horaires s'ajoutent les éventuels achats de matériel : par exemple caméra à implanter chez un client pour une suspicion de vol..." explique Michel. Une convention doit être rédigée qui, conformément à la loi, stipule l'objet de la mission, le tarif horaire... Le client, qui doit verser une provision, est tenu au courant de l'évolution de son dossier. Il recevra un rapport final détaillé reprenant les observations, éléments matériels ou témoignages ainsi qu'un détail des frais et honoraires. ■

P.C.

RISQUES DU MÉTIER

"Nous nous sommes déjà fait griller"

Il arrive évidemment que, malgré les précautions prises et la discrétion, les personnes prises en filature remarquent la présence des détectives. Dans ces cas-là, ça ne se passe pas toujours bien et celles-ci peuvent devenir agressives. "Il est déjà arrivé que nous nous fassions prendre, avoue Vincent Dalcq. Les personnes sont logiquement très énervées quand cela se produit. Souvent, ils nous insultent et ça en reste là. Une seule fois par contre, un homme hors

de lui a failli en venir aux mains. Heureusement, j'ai réussi à le calmer mais il était moins une". Et comment les détectives peuvent-ils alors se défendre dans pareille situation. "En expliquant à ces personnes que nous ne faisons que notre boulot. Nous avons été engagés et nous devons mener notre mission à bien. En fait, ce n'est pas à nous qu'ils doivent en vouloir..." Et oui, le métier de détective est un secteur qui n'est pas toujours tout rose. ■

R.C.

ANALYSE

De l'adrénaline mais une certaine gêne...



Romain Cammereri
JOURNALISTE
LA MEUSE

On pourrait penser qu'il ne s'agit là que d'un banal cas d'adultère comme il y en a tous les jours et que cela ne rime en rien avec les aventures d'un Sherlock Holmes. Cependant, quand on se retrouve dans la peau du détective, c'est comme si on se sentait investi d'une mission : on goûte au risque, à l'exaltation, l'adrénaline monte en nous. Surtout quand on est à la poursuite d'un véhicule et, qu'à tout moment, on peut le perdre de vue et qu'on perdrait

peut-être toute chance de succès. Arrive alors le moment où les deux personnes qui vivent leur amour en secret sont finalement prises sur le fait. Là, c'est un grand sentiment de réussite qui nous emplit. Puis, finalement, c'est le temps de la réflexion, on se dit qu'on vient de rentrer au plus profond d'une vie privée qui, en fait, ne nous regarde absolument pas. On vient de briser une idylle, une belle histoire peut-être. Aucun n'est gagnant dans cette partie. Ni les amants, ni le mari trompé qui, s'il sera soulagé d'un poids, devra prendre sur lui. Détective ? C'est un métier passionnant, où l'on se sent vivre... Mais c'est aussi faire preuve de voyeurisme et ça, c'est moralement difficile à gérer.